

péril est réel, quoique caché sous des apparences honnêtes.

Qu'on nous permette, à ce sujet, de faire une courte revue des différentes lectures sur lesquelles un bon nombre de femmes qui se disent et sont vraiment chrétiennes, se montrent néanmoins trop peu scrupuleuses. Commençons par :

#### Les Journaux Illustrés. (1)

Ces journaux sont à la mode et très-multipliés. Quelques-uns sont évidemment mauvais; et ce sont les moins dangereux, parce qu'ils sont connus et se trahissent eux-mêmes. Mais la plupart sont des feuilles prétendues vertueuses. On y trouve de la morale et de la religion, et ceci joint au format qui est convenable, aux caractères typographiques qui sont élégants, et à des gravures qui passent pour intéressantes, leur permet d'être admis à peu près partout, et leur ouvre la porte des maisons les plus recommandables. On en conserve les collections: les enfants voient les gravures et les jeunes personnes lisent les articles.

La rédaction de ces feuilles est confiée à des littérateurs assez en vogue pour le moment. Un peu artistes, un peu poètes, un peu historiens, en un mot un peu de tout ce qui est nécessaire. Ils

(1) Il ne s'agit nullement des journaux du Canada.

ont puisé ces connaissances dans les journaux, dans les feuilletons, dans les théâtres et à l'Opéra. Ils ne visent point à la postérité. Contents d'avoir produit d'assez jolies bluettes, un jour ils s'éteindront eux aussi comme la flamme d'un instant. Le vaudeville même qu'ils ont essayé au début de leur carrière littéraire a été pour eux une œuvre de trop longue haleine. Ils l'ont abandonné, se consacrant uniquement à la petite nouvelle et à l'article de fantaisie.

Nous avons dit qu'ils parlaient de morale et de religion. En cela ils ne sont ni rigides, ni cyniques et se maintiennent convenablement dans un juste milieu. Les mœurs pures des Indiens du nouveau monde, leur vie fantastique parmi les forêts, leur culte libre de tout devoir positif, et n'exigeant pour honorer Dieu que les mouvements spontanés du cœur, sont pour ces écrivains des thèmes abondants de discours très-moraux, ou leur imagination se perd dans l'idéal. Les préceptes de Confucius et les prescriptions des livres du Bouddhisme, sont loués aussi comme ils le méritent. Pour les vertus chrétiennes on en fait des éloges, et la morale de l'Évangile est infiniment respectée. Sauf quelques prescriptions un peu vieilles et de légers défauts tenant au caractère judaïque de l'auteur, cette morale est